

LA FINANCE, ACTEUR DE LA TRANSITION ENVIRONNEMENTALE ?

Intervenants :

- **Patrick Artus**, Chef économiste de Natixis et Professeur à PSE
- **Anne-Laurence Roucher**, Directrice générale déléguée de Mirova, société de gestion à mission
- **Philippe Heim**, Président du directoire de La Banque Postale
- **Aymeric Poizot**, Directeur General Fitch Ratings France – Responsable Mondial du Développement Investisseurs

Modératrice :

- **Aude Martin**, Journaliste, Alternatives Economiques

Compte-rendu réalisé par **Denis Martin**, IA-IPR de SES (académie de Nantes et de Guyane).

En quoi la finance, au travers des banques, des sociétés de gestion de fonds ou des agences de notation, permet-elle de lutter contre le changement climatique et d'encourager la transition environnementale dans toutes ses composantes ?

LE ROLE DES AGENCES DE NOTATION SELON AYMERIC POIZOT (FITCH RATINGS FRANCE)

Les agences de notation analysent pour les investisseurs les risques de défaut des émetteurs de dette. La notation crédit évalue la capacité d'un emprunteur à rembourser une dette (matérialité financière). Les agences de notation doivent regarder l'impact des facteurs ESG (impact environnemental, social et lié à la gouvernance) sur la notation crédit et depuis peu évaluer également l'impact des activités économiques sur l'environnement et sur la société (matérialité extra financière). L'impact des facteurs ESG sur le risque crédit peut paraître cependant assez faible, ne concernant que 77% des entreprises. La taxonomie européenne est un outil dont se servent les agences de notation pour évaluer la durabilité des activités.

LE ROLE D'UNE SOCIETE DE GESTION A MISSION SELON ANNE-LAURENCE ROUCHER

Mirova est une société de gestion à mission, dont le rôle est de gérer l'argent de ses clients (30 milliards de fonds issus de compagnies d'assurance, fonds de pension, ou de particuliers via leurs banques) pour les investir dans des placements 100% durables : investissements responsables à impact ESG (en priorisant E et S) sous la forme d'actions, d'obligations, de participations dans des entreprises non cotées, des projets d'infrastructures, de restauration-conservation d'espaces naturels, agro-écologiques...

Les choix d'investissement sont faits au regard de la contribution des entreprises ou projets financés à l'atteinte des objectifs de développement durable de l'ONU. En investissant dans ces entreprises la société de gestion entre au capital et devient un acteur en capacité de peser sur les choix du management. Pour conduire ses analyses et faire ses choix, la société de gestion s'appuie sur un



indicateur synthétique fourni par la Réglementation européenne SFDR (*Sustainable Finance Disclosure regulation*). Cet indicateur permet en particulier de classer les fonds selon leur degré d'intégration des enjeux de durabilité en distinguant entre les fonds "**article 8**" (qui promeuvent les principes ESG) et les fonds "**article 9**" (qui ont un objectif d'investissement durable), les fonds "**Article 6**" relevant d'entreprises qui n'ont aucune initiative de ce genre.

LE ROLE D'UNE BANQUE QUI EST AUSSI UNE SOCIETE DE GESTION D'ACTIFS, SELON PATRICK ARTUS

Natixis est une filiale de BPCE, une banque qui a aussi des filiales de gestion d'actifs. Les analyses des économistes de Natixis concernent en interne les différentes activités de la banque et en externe les clients de la Banque pour les conseiller dans leurs placements. L'objectif est que le bilan de Natixis soit à terme compatible avec l'accord de Paris, d'où la nécessité d'adapter les portefeuilles de crédits et d'actifs de la banque.

La finance est une solution, parmi d'autres (réglementation, subventions, mécanismes de marché...), pour pousser l'économie vers la décarbonation. La transition nécessite d'investir chaque année l'équivalent de 4 points de PIB en plus, 1/3 dans la décarbonation des transports, 1/3 dans la production d'énergies renouvelables et le stockage de ces énergies et 1/3 dans la rénovation thermique des logements et bâtiments. Le travail de la finance est d'amener l'argent des épargnants vers les investissements de décarbonation et de transition. Les 4 points de PIB supplémentaires vont nécessairement transiter par les banques, soit au travers de la dette publique financée par les épargnants, soit au travers des investissements privés des entreprises. La finance a donc un rôle central à jouer. Les banques doivent avoir une approche différente des sociétés de gestion, ne pouvant pas arrêter de financer tous leurs clients, mais devant les inciter à être plus vertueux, à construire des plans de transition à partir d'indicateurs clés révisés régulièrement (les KPI), qui permettent de suivre leurs transformations et de déterminer les taux d'intérêt appliqués en fonction du degré de réalisation des indicateurs.

LE ROLE D'UNE BANQUE ENTREPRISE A MISSION, SELON PHILIPPE HEIM

En Europe le système financier est largement intermédié puisque 75% du financement de l'économie passe par les bilans bancaires. Réguler, réglementer le secteur bancaire est donc un moyen d'agir efficace sur l'économie réelle. Le risque climatique est un risque systémique pour les banques (Mark Carney, gouverneur de la Banque d'Angleterre). La BCE conduit des stress tests climatiques et a récemment montré que sur un stress de longue durée cela coûterait au secteur financier 70 milliards €. Le problème est le manque de données d'où l'adoption le 30 juin sous la présidence française du Conseil de l'UE de la directive CSRD (*Corporate Sustainability Reporting Directive*) qui impose aux entreprises cotées (et sociétés de plus de 250 salariés) de publier des informations précises en matière de durabilité et sur les risques sociétaux et environnementaux de leurs activités.

La Banque postale est une entreprise à mission (20 millions de clients, fusion avec CNP Assurances...) qui inscrit son action dans une trajectoire compatible avec la COP 21 à horizon 2040, certifiée par le SBTi (*Science Based Targets* initiative), groupement d'organisations qui permet d'avoir une validation scientifique, de vérifier la crédibilité des engagements, pour accompagner ses clients dans une

trajectoire de décarbonation. La BP a décidé de cesser de financer tout nouveau projet issu d'activités pétrolières et gazières, en associant toutes les entités du groupe, relevant de l'activité bancaire, de la gestion d'actifs. Cette stratégie est complétée par l'accompagnement des grands groupes dans leur transformation pour décarboner leurs activités. De nombreux acteurs bancaires font aujourd'hui de même (Crédit mutuel par exemple), ce qui permet des effets d'entraînement et une expertise très forte dans le secteur bancaire.

La BP a pour stratégie de faire de ses clients des acteurs de la transition, en proposant aux entreprises des produits financiers types prêts verts, green bonds...et aux consommateurs des crédits consommation à impact, modulant le taux d'intérêt selon l'impact environnemental du produit. Intégrer à la décision d'accorder des crédits la question de l'impact social et environnemental des projets présentés (Impact weighting factor) transforme de façon importante l'exercice du métier de banquier dont l'objectif n'est plus seulement d'évaluer la capacité à rembourser.

Pistes d'exploitation pédagogiques

- Spécialité SES première : Comment les agents économiques se financent-ils ? Pour illustrer comment diverses formes et instruments de financement permettent de couvrir des besoins de financement externe.
- Spécialité SES terminale : Quels sont les sources et les défis de la croissance économique ? Pour montrer comment l'innovation financière peut aider à reculer les limites écologiques de la croissance.
- Spécialité SES terminale : Quelle action publique pour l'environnement ? Pour montrer la diversité des instruments de lutte contre la crise climatique.

Quelques ressources...

- <https://www.bankingsupervision.europa.eu/press/pr/date/2022/html/ssm.pr220708~565c38d18a.fr.html>
- <https://theshiftproject.org/article/le-discours-de-mark-carney-en-francais-grace-a-michel-lepetit-vice-president-du-shift-2/>